

Mourad Benamer, ou les leçons d'un autodidacte

LE MONDE | 09.09.2013 à 08h11 Mis à jour le 09.09.2013 à 11h44 |

Par Léonor Lumineau



| AFP/YOSHIKAZU TSUNO

A 37 ans, Mourad Benamer vient de loin. Enfant de Seine-Saint-Denis, ses études s'arrêtent après un BEP électrotechnique et un échec au bac professionnel en 1998. S'ensuivent six mois de recherche d'emploi, sans succès.

Face à ces déconvenues, il décide de prendre son destin en main. *"J'ai eu un déclic, peut-être dû à un sentiment de rejet : puisque ça ne fonctionnait pas comme prévu malgré ma bonne volonté, j'allais faire ce que je voulais."*

En 1999, il lance la sandwicherie Nouvelle Fraîcheur. Son frère aîné Yahya vient de se faire licencier et y investit ses indemnités. *"Au début, nous ne savions même pas ce qu'était un bilan ou un chiffre d'affaires"*, sourit-il.

Il a fallu apprendre vite. Jussieu leur accorde le droit de vendre leurs sandwiches à la cafétéria, puis d'autres universités en font autant. Très vite, l'entreprise est florissante. *"Chez nous, c'était une révolution. Nous avons grandi à Bondy, dans une famille modeste d'origine marocaine. Ma mère était femme au foyer et mon père terrassier. Ils parlent à peine français"*, explique-t-il. Grâce au succès de cette première entreprise, il parie sur la vague de la restauration rapide japonaise en 2006 et lance un premier Eat Sushi.

"DÉLÉGUER AU MAXIMUM"

Mourad Benamer a appris sur le terrain. Il a travaillé pendant un an dans le premier restaurant japonais qu'il a ouvert, faisant les courses, le ménage ou les livraisons à scooter. Une expérience utile pour acquérir de la légitimité face à ses salariés : *"Quand je visite mes restaurants, je peux discuter avec un livreur de la marque du scooter, avec le cuisinier des produits ou avec la société de distribution des prospectus."*

Sept ans après ses débuts, Eat Sushi a réalisé 28 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2012 et emploie 600 salariés dans une quarantaine de restaurants. Mourad Benamer ne fait plus de livraisons, mais il continue à vouloir passer du temps aux côtés de ses salariés et de ses clients pour comprendre leurs attentes.

Pour lui, ce parcours est une force pour diriger son entreprise. *"Partir de rien et prendre des risques ne me fait pas peur. Contrairement à quelqu'un qui a fait de longues études, je n'ai rien à perdre et je dois sans cesse me remettre en question"*, souligne-t-il.

"IL NE FAUT PAS ME DÉCEVOIR"

Mourad Benamer n'en reste pas moins très exigeant avec ses salariés, sur lesquels il doit pouvoir compter pour prendre le relais. *"Je fais un gros effort pour essayer de déléguer un maximum à mes équipes quand je sens que je n'ai pas les compétences"*, confie-t-il. Comme en 2009, quand il a recruté un responsable du développement, *"dont c'est le métier"*, pour accélérer la franchise.

Une étape cruciale dans la croissance de son entreprise. *"Il fallait quelqu'un avec une approche plus structurée et moins émotionnelle que la mienne pour savoir "présenter la mariée""*, sourit-il.

Pour les postes à haute valeur ajoutée, le recrutement est du coup sévère : formation, expérience, compétences spécifiques, rien n'est laissé au hasard. Sur le terrain, par contre, Mourad Benamer est parfois tenté de donner leur chance aux personnes qui sortent des cases : *"Pour un poste de directeur de restaurant, si le candidat est organisé et commerçant, je me fiche du curriculum vitae. Mais, ensuite, il ne faut pas me décevoir"*, prévient-il.

Léonor Lumineau

Parcours

2013 Chiffre d'affaires attendu : 30 millions d'euros.

2006 Création de la société Eat Sushi avec son frère Yahya Benamer.

*

1999 Il lance sa première entreprise à l'âge de 23 ans : une sandwicherie.
